

## LIVRE XII.

## ARGUMENT.

L'ANGE Michel continue de raconter ce qui arriva depuis le Déluge. Quand il est question d'Abraham, il en vient à expliquer par degrés quel sera celui de la race de la femme promis à Adam et à Ève dans leur chute : son Incarnation, sa Mort, sa Résurrection et son Ascension. État de l'Église jusqu'à son second avènement. Adam grandement satisfait et rassuré par ces récits et ces promesses, descend de la montagne avec Michel. Il éveille Ève qui avait dormi pendant tout ce temps-là, mais que des songes paisibles avaient disposée à la tranquillité d'esprit et à la soumission. Michel les conduit tous deux par la main hors du Paradis, l'épée flamboyante s'agitant derrière eux, et les Chérubins prenant leur station pour garder le lieu.

Comme un voyageur qui, dans sa route, s'arrête à midi, quoique pressé d'arriver, ainsi l'archange fit une pause entre le monde détruit et le monde réparé, dans la supposition qu'ADAM avait peut-être quelque chose à exprimer. Il reprit ensuite son discours par une douce transition :

« Ainsi tu as vu un monde commencer et finir, et

« l'homme sortir comme d'une seconde souche. Tu  
« as encore beaucoup à voir ; mais je m'aperçois que  
« ta vue mortelle défaille. Les objets divins doivent  
« nécessairement affaiblir et fatiguer les sens humains.  
« Dorénavant je te raconterai ce qui doit advenir ;  
« écoute donc avec une application convenable, et  
« sois attentif.

« Tant que cette seconde race des hommes sera  
« peu nombreuse et tant que la crainte du jugement  
« passé demeurera fraîche dans leur esprit, craignant  
« la Divinité, ayant quelque égard à ce qui est juste  
« et droit, ils régleront leur vie et multiplieront rapi-  
« dement. Ils laboureront la terre, recueilleront d'a-  
« bondantes récoltes de blé, de vin, d'huile, et sacri-  
« fiant souvent de leurs troupeaux un taureau, un  
« agneau, un cheveau avec de larges libations de vin,  
« et des fêtes sacrées, ils passeront leurs jours pleins  
« dans une innocente joie ; ils habiteront long-temps  
« en paix par familles et tribus sous le sceptre paternel,  
« jusqu'à ce qu'il s'élève un homme d'un cœur fier et  
« ambitieux qui ( non satisfait de cette égalité belle,  
« fraternel état ) voudra s'arroger une injuste domi-  
« nation sur ses frères, et ôter entièrement à la con-  
« corde et à la loi de nature la possession de la terre.  
« Il fera la chasse ( les hommes, non les bêtes, seront  
« sa proie ) par la guerre et les pièges ennemis à ceux  
« qui refuseront de se soumettre à son tyrannique em-  
« pire. De là il sera appelé un fort chasseur devant le  
« Seigneur, prétendant tenir ou du ciel ou en dépit  
« du ciel, cette seconde souveraineté ; son nom dé-  
« rивera de la rébellion, quoique de rébellion il accu-  
« sera les autres.

« Cet homme, avec une troupe qu'une égale am-

« bition unit à lui, ou sous lui, pour tyranniser,  
 « marchant d'Éden vers l'occident, trouvera une  
 « plaine où un gouffre noir et bitumineux, bouche  
 « de l'enfer, bouillonne en sortant de la terre. Avec  
 « des briques et avec cette matière, ces hommes se  
 « préparent à bâtir une ville et une tour dont le  
 « sommet puisse atteindre le ciel et leur faire un  
 « nom, de peur que dispersés dans les terres étran-  
 « gères, leur mémoire ne soit perdue, sans se soucier  
 « que leur renommée soit bonne ou mauvaise. Mais  
 « DIEU qui, sans être vu, descend souvent pour visiter  
 « les hommes, et qui se promène dans leurs habita-  
 « tions afin d'observer leurs œuvres, les apercevant  
 « bientôt, vint en bas considérer leur cité avant que  
 « la tour offusque les tours du ciel. Par dérision il  
 « met sur leurs langues un esprit de variété pour  
 « effacer tout-à-fait leur langage naturel, et pour se-  
 « mer à sa place un bruit discordant de mots incon-  
 « nus. Aussitôt un hideux babil se propage parmi les  
 « architectes; ils s'appellent les uns les autres sans  
 « s'entendre, jusqu'à ce qu'enroués et tous en fu-  
 « reur comme étant baffoués, ils se battent. Une  
 « grande risée fut dans le ciel, en voyant le tumulte  
 « étrange et en entendant la rumeur: ainsi la ridi-  
 « cule bâtisse fut abandonnée et l'ouvrage nommé  
 « Confusion. »

Alors ADAM paternellement affligé :

« O fils exécrationnable ! aspirer ainsi à s'élever au-des-  
 « sus de ses frères, s'attribuant une autorité usurpée  
 « qui n'est pas donnée de Dieu ! L'Éternel nous ac-  
 « corda seulement une domination absolue sur la  
 « bête, le poisson et l'oiseau ; nous tenons ce droit  
 « de sa concession ; mais il n'a pas fait l'homme

« seigneur des hommes ; se réservant ce titre à lui-  
 « même, il a laissé ce qui est humain libre de ce qui  
 « est humain. Mais cet usurpateur ne s'arrête pas à  
 « son orgueilleux empiètement sur l'homme ; sa tour  
 « prétend défier et assiéger DIEU : homme misérable !  
 « Quelle nourriture ira-t-il porter si haut, pour s'y  
 « soutenir lui et sa téméraire armée, là au-dessus  
 « des nuages, où l'air subtil ferait languir ses en-  
 « trailles grossières, et l'affamerait de respiration,  
 « sinon de pain ? »

Michel :

« Tu abhorres justement ce fils qui apportera un  
 « pareil trouble dans l'état tranquille des hommes, en  
 « s'efforçant d'asservir la liberté rationnelle. Toutefois  
 « apprends de plus que depuis ta faute originelle, la  
 « vraie liberté a été perdue ; cette liberté, jumelle de  
 « la droite raison, habite toujours avec elle, et hors  
 « d'elle n'a point d'existence divisée : aussitôt que la  
 « raison dans l'homme est obscurcie ou non obéie,  
 « les désirs désordonnés et les passions vives saisissent  
 « l'empire de la raison, et réduisent en servitude  
 « l'homme, jusqu'alors libre. Conséquemment, puis-  
 « que l'homme permet au dedans de lui-même, à d'in-  
 « dignes pouvoirs de régner sur la raison libre, DIEU,  
 « par un juste arrêt, l'assujettit au dehors à de violens  
 « maîtres qui souvent aussi asservissent indument  
 « son extérieure liberté : il faut que la tyrannie soit,  
 « quoique le tyran n'ait point d'excuse. Cependant  
 « quelquefois les nations tomberont si bas au-dessous  
 « de la vertu (qui est la raison) que non l'injustice,  
 « mais la justice, et quelque fatale malédiction au-  
 « nexée, les privera de leur liberté extérieure, leur  
 « liberté intérieure étant perdue : témoin le fils irré-

« vérend de celui qui bâtit l'arche, lequel, pour l'af-  
 « front qu'il fit à son père, entendit contre sa vicieuse  
 « race cette pesante malédiction : *Tu seras l'esclave*  
 « *des esclaves.*

« Ainsi ce dernier monde, comme le premier, ira  
 « sans cesse de mal en pis, jusqu'à ce que Dieu, fa-  
 « tigué enfin de leurs iniquités, retire sa présence du  
 « milieu d'eux, et détourne ses saints regards, résolu  
 « d'abandonner désormais les hommes à leurs propres  
 « voies corrompues et de se choisir parmi toutes les  
 « nations un peuple de qui il sera invoqué, un peuple  
 « à naître d'un homme plein de foi. Cet homme, ré-  
 « sidant encore sur les bords de l'Euphrate, aura été  
 « élevé dans l'idolâtrie.

« Oh! pourras-tu croire que les hommes, tandis que  
 « le patriarche sauvé du déluge existait encore, soient  
 « devenus assez stupides pour abandonner le Dieu vi-  
 « vant, pour s'abaisser à adorer comme Dieux leurs  
 « propres ouvrages de bois et de pierre! Cependant,  
 « le Très-Haut daignera, par une vision, appeler cet  
 « homme de la maison de son père, du milieu de sa  
 « famille et des faux Dieux dans une terre qu'il lui  
 « montrera : il fera sortir de lui un puissant peuple  
 « et répandra sur lui sa bénédiction, de façon que  
 « dans sa race toutes les nations seront bénies.

« Il obéit ponctuellement; il ne connaît point la  
 « terre où il va, cependant il croit ferme. Je le vois  
 « (mais tu ne le peux voir) avec quelle foi il laisse  
 « ses dieux, ses amis, son sol natal, Ur de Chaldée;  
 « il passe maintenant le gué à Haran; après lui mar-  
 « che une suite embarrassante de bestiaux, de trou-  
 « peaux et de nombreux serviteurs : il n'erre pas  
 « pauvre, mais il confie toute sa richesse à Dieu qui

« l'appelle dans une terre inconnue. Maintenant il  
 « atteint Chanaan : je vois ses tentes plantées aux  
 « environs de Sichem et dans la plaine voisine de  
 « Moreh : là il reçoit la promesse du don de toute  
 « cette terre à sa postérité, depuis Hamath, au nord,  
 « jusqu'au désert, au sud (j'appelle ces lieux par leurs  
 « noms, quoiqu'ils soient encore sans noms), depuis  
 « Hermon au levant jusqu'à la grande mer occiden-  
 « tale. Ici le mont Hermon; là la mer. Regarde chaque  
 « lieu en perspective comme je te les indique de  
 « la main : sur le rivage, le mont Carmel; ici le  
 « fleuve à deux sources, le Jourdain, vraie limite  
 « à l'orient; mais les fils de cet homme habiteront à  
 « Senir cette longue chaîne de collines.

« Pèse ceci : toutes les nations de la terre seront bé-  
 « nies dans la race de cet homme. Par cette race est  
 « désigné ton grand Libérateur qui écrasera la tête  
 « du serpent, ce qui te sera bientôt plus clairement  
 « révélé.

« Ce patriarche béni (qui dans un temps prescrit  
 « sera appelé le fidèle Abraham) laissera un fils, et de  
 « ce fils un petit-fils, égal à lui en foi, en sagesse et  
 « en renom. Le petit-fils avec ses douze enfans, part  
 « de Chanaan pour une terre, appelée Égypte dans la  
 « suite, que divise le fleuve le Nil. Vois où ce fleuve  
 « coule et se décharge dans la mer par sept embou-  
 « chures. Le Père vient habiter cette terre dans un  
 « temps de disette, invité par un de ses plus jeunes  
 « enfans; fils que de dignes actions ont élevé au se-  
 « cond rang dans ce royaume de Pharaon.

« Il meurt et laisse sa postérité qui devient une na-  
 « tion. Cette nation maintenant accrue cause de l'im-  
 « quiétude à un nouveau roi qui cherche à arrêter

« leur accroissement excessif, comme aubains trop  
 « nombreux : pour cela contre les droits de l'hospita-  
 « lité, de ses hôtes il fait des esclaves, et met à mort  
 « leurs enfans mâles; jusqu'à ce que deux frères (ces  
 « deux frères nommés Moïse et Aaron) soient suscités  
 « de Dieu pour tirer ce peuple de la captivité, pour le  
 « reconduire avec gloire et chargé de dépouilles vers  
 « leur terre promise.

« Mais d'abord le tyran sans lois (qui refuse de  
 « reconnaître leur Dieu ou d'avoir égard à son mes-  
 « sage) doit y être forcé par des signes et des ju-  
 « gemens terribles : les fleuves doivent être convertis  
 « en sang qui n'aura point été versé; les grenouilles,  
 « la vermine, les moucherons doivent remplir tout le  
 « palais du roi et remplir tout le pays de leur intru-  
 « sion dégoûtante. Les troupeaux du roi doivent mou-  
 « rir du Tac et de la Contagion; les tumeurs et les  
 « ulcères doivent boursoufler toute sa chair et toute  
 « celle de son peuple; le tonnerre mêlé de grêle, la  
 « grêle mêlée de feu, doivent déchirer le ciel d'Égypte,  
 « et tourbillonner sur la terre, dévorant tout, là où  
 « ils roulent. Ce qu'ils ne dévoreront pas en herbe,  
 « fruit ou graine, doit être mangé d'un nuage épais de  
 « sauterelles descendues en fourmilière et ne laissant  
 « rien de vert sur la terre. L'obscurité doit faire dis-  
 « paraître toutes les limites (palpable obscurité), et  
 « effacer trois jours; enfin d'un coup de minuit tous  
 « les premiers-nés d'Égypte doivent être frappés de  
 « mort.

« Ainsi dompté par dix plaies, le Dragon du fleuve  
 « se soumet enfin à laisser aller les étrangers, et sou-  
 « vent humilie son cœur obstiné, mais comme la  
 « glace toujours plus durcie après le dégel. Dans sa

« rage poursuivant ceux qu'il avait naguère congédiés,  
 « la mer l'engloutit avec son armée, et laisse passer  
 « les étrangers comme sur un terrain sec entre deux  
 « murs de cristal. Les vagues tenues en respect par  
 « la verge de Moïse, demeurent ainsi divisées jusqu'à  
 « ce que le peuple délivré ait gagné leur rivage. Tel  
 « est le prodigieux pouvoir que Dieu prêtera à son  
 « prophète, quoique toujours présent dans son ange  
 « qui marchera devant ces peuples, dans une nuée et  
 « dans une colonne de feu; le jour une Nuée, la nuit  
 « une Colonne de feu, afin de les guider dans leur  
 « voyage et d'écartier derrière eux le roi obstiné qui  
 « les poursuit. Le roi les poursuivra toute la nuit,  
 « mais les ténèbres s'interposent et les défendent de  
 « son approche jusqu'à la veille du matin. Alors DIEU,  
 « regardant entre la Colonne de feu et la Nuée, trou-  
 « blera les ennemis et brisera les roues de leurs cha-  
 « riots; quand Moïse, par ordre, étend encore une  
 « fois sa verge puissante sur la mer; la mer obéit à sa  
 « verge : les vagues retombent sur les bataillons de  
 « l'Égypte, et ensevelissent leur guerre.

« La race choisie et délivrée s'avance du rivage  
 « vers Chanaan à travers l'inhabité désert; elle ne  
 « prend pas le chemin le plus court, de peur qu'en  
 « entrant chez les Chananéens alarmés, la guerre ne  
 « l'effraie, elle inexpérimentée, et que la crainte ne la  
 « fasse retourner en Égypte, préférant une vie in-  
 « glorieuse dans la servitude, car la vie inaccoutu-  
 « mée aux armes, est plus douce au Noble et au  
 « non Noble, quand la témérité ne les conduit pas.

« Ce peuple gagnera encore ceci par son séjour  
 « dans la vaste solitude : il y fondera son gouverne-  
 « ment et choisira parmi les douze tribus son grand

« Sénat pour commander selon des lois prescrites. Du  
 « mont Sinaï (dont le sommet obscur tremblera à la  
 « descente de DIEU) DIEU, lui-même, au milieu du  
 « tonnerre, des éclairs et du bruit éclatant des trom-  
 « pettes, donnera des lois à ce peuple. Une partie de  
 « ces lois appartiendra à la justice civile, une autre  
 « partie aux cérémonies religieuses du sacrifice; ces  
 « cérémonies apprendront à connaître par des types  
 « et des ombres CELUI qui, de cette race, est destiné  
 « à écraser le serpent, et les moyens par lesquels il  
 « achèvera la délivrance du genre humain.

« Mais la voix de Dieu est terrible à l'oreille mor-  
 « telle : les tribus choisies le supplient de faire con-  
 « naître sa volonté par Moïse et de cesser la terreur ;  
 « il accorde ce qu'elles implorent, instruites qu'on  
 « ne peut avoir accès auprès de DIEU sans médiateur  
 « de qui Moïse remplit alors la haute fonction en fi-  
 « gure, afin de préparer la voie à un plus grand MÉ-  
 « DIATEUR dont il prédira le jour, et tous les pro-  
 « phètes, chacun dans leur âge, chanteront le temps  
 « du grand MESSIE.

« Ces lois et ces rites établis, Dieu se plaira tant  
 « aux hommes obéissant à sa volonté, qu'il daignera  
 « placer au milieu d'eux son tabernacle, pour que le  
 « SAINT et l'UNIQUE habite avec les hommes mortels.  
 « Dans la forme qu'il a prescrite, un sanctuaire de  
 « cèdre est fabriqué et revêtu d'or. Dans ce sanc-  
 « tuaire est une arche, et dans cette arche, son Té-  
 « moignage, titres de son alliance. Au-dessus s'élève  
 « le trône d'or de la Miséricorde, entre les ailes de  
 « deux brillans chérubins. Devant Lui, brûlent sept  
 « lampes représentant, comme dans un zodiaque,  
 « les flambeaux du ciel. Sur la Tente, reposera un

« nuage pendant le jour, un rayon de feu pendant  
 « la nuit, excepté quand les tribus seront en marche.  
 « Et conduites par l'ange du Seigneur, elles arrivent  
 « enfin à la terre promise à Abraham et à sa race. »

Le reste serait trop long à te raconter : combien de  
 batailles livrées; combien de rois domptés et de  
 royaumes conquis; comment le soleil s'arrêtera im-  
 mobile, un jour entier, au milieu du ciel, et retardera  
 la course ordinaire de la nuit, à la voix d'un homme  
 disant : — « Soleil, arrête toi sur Gabaon, et toi,  
 « Lune, sur la vallée d'AJALON, jusqu'à ce que Israël  
 « ait vaincu. — Ainsi s'appellera le troisième descen-  
 « dant d'Abraham, fils d'Isaac, et de lui ce nom pas-  
 « sera à sa postérité, qui sera victorieuse ainsi de  
 « Chanaan. »

Ici Adam interrompt l'Ange :

« O Envoyé du ciel, flambeau de mes ténèbres, de  
 « belles choses tu m'as révélées, particulièrement celles  
 « qui regardent le juste Abraham et sa race! A pré-  
 « sent, pour la première fois, je trouve mes yeux  
 « véritablement ouverts et mon cœur beaucoup sou-  
 « lagé. J'étais auparavant troublé par la pensée de ce  
 « qui m'arriverait à moi et à tout le genre humain;  
 « mais à présent je vois son jour, le jour de celui en  
 « qui toutes les nations seront bénies : faveur par moi  
 « imméritée, moi qui cherchai la science défendue  
 « par des moyens défendus. Cependant je ne com-  
 « prends pas ceci : pourquoi à ceux, parmi lesquels  
 « Dieu daignera habiter sur la terre, tant et de si di-  
 « verses lois ont-elles été données? Tant de lois sup-  
 « posent parmi eux autant de péchés : comment Dieu  
 « peut-il résider au milieu de ces hommes? »

Michel :

« Ne doute pas que le péché ne règne parmi eux,  
 « comme engendré de toi ; et ainsi la loi leur a été  
 « donnée pour démontrer leur dépravation native,  
 « qui excite sans cesse le Péché à combattre contre la  
 « loi. De là quand ils verront que la loi peut bien dé-  
 « couvrir le péché, mais ne peut l'écartier ( sinon par  
 « ces faibles ombres d'expiations, le sang des taureaux  
 « et des boucs ), ils en concluront que quelque sang  
 « plus précieux doit payer la dette humaine, celui  
 « du juste pour l'injuste, afin que dans cette justice  
 « à eux appliquée par la foi, ils trouvent leur justifi-  
 « cation auprès de Dieu et la paix de la conscience  
 « que la loi par des cérémonies ne peut calmer, puis-  
 « que l'homme ne peut accomplir la partie morale  
 « de la loi, et que ne l'accomplissant pas, il ne peut  
 « vivre.

« Ainsi la loi paraît imparfaite et seulement don-  
 « née pour livrer les hommes, dans la plénitude des  
 « temps, à une meilleure alliance, pour les faire pas-  
 « ser, disciplinés de l'ombre des figures à la vérité, de  
 « la chair à l'esprit, de l'imposition des lois étroites  
 « à la libre acceptation d'une large grâce, de la ser-  
 « vile frayeur à la crainte filiale, des œuvres de la loi  
 « aux œuvres de la foi.

« A cause de cela Moïse ( quoique si particulière-  
 « ment aimé de Dieu ), n'étant que le ministre de  
 « la loi, ne conduira pas le peuple dans Chanaan : ce  
 « sera Josué, appelé Jésus par les Gentils ; Jésus qui  
 « aura le nom, et fera l'office de CELUI qui doit  
 « dompter le serpent ennemi, et ramener en sûreté,  
 « à l'éternel Paradis du repos, l'homme longuement  
 « égaré dans la solitude du monde.

« Cependant placés dans leur Chanaan terrestre,

« les Israélites y demeureront et y prospéreront long-  
 « temps : mais quand les péchés de la nation auront  
 « troublé leur paix publique, ils provoqueront Dieu  
 « à leur susciter des ennemis dont il les délivrera  
 « aussi souvent qu'ils se montreront pénitens, d'abord  
 « au moyen des juges, ensuite par des rois ; le second  
 « desquels ( renommé pour sa pitié et ses grandes  
 « actions ), recevra la promesse irrévocable que son  
 « trône subsistera à jamais. Toutes les prophéties chan-  
 « teront de même, que de la souche royale de David  
 « ( j'appelle ainsi ce roi ) sortira un FILS, ce FILS de la  
 « race de la femme, à toi prédit, prédit à Abraham  
 « comme Celui en qui espèrent toutes les nations,  
 « Celui qui est prédit aux rois, des rois le dernier,  
 « car son règne n'aura point de fin.

« Mais d'abord passera une longue succession de  
 « rois : le premier des fils de David, célèbre par son  
 « opulence et sa sagesse, renfermera dans un temple  
 « superbe l'arche de DIEU couverte d'une nue, qui  
 « jusqu'alors avait erré sous des tentes. Ceux qui suc-  
 « céderont à ce prince seront inscrits partie au nom-  
 « bre des bons, partie au nombre des mauvais rois ;  
 « la plus longue liste sera celle des mauvais. Les hon-  
 « teuses idolâtries et les autres péchés de ces derniers,  
 « ajoutés à la somme des iniquités du peuple, irrite-  
 « ront tellement DIEU, qu'il se retirera d'eux, qu'il  
 « abandonnera leur terre, leur cité, son temple, son  
 « arche sainte avec toutes les choses sacrées, objets  
 « du mépris et proie de cette orgueilleuse cité dont  
 « tu as vu les hautes murailles laissées dans la confu-  
 « sion, d'où elle fut appelée Babylone.

« Là DIEU laisse son peuple habiter en captivité  
 « l'espace de soixante-dix ans ; ensuite il l'en retire,